

général, Sa Sainteté ajouta : "Donnez-moi pour Rome trois saints comme le bienheureux Crispin de Viterbe, saint Pierre d'Alcantara, saint Pascal Baylon, et je serai content."

Le Souverain Pontife encouragea enfin le nouveau général à marcher sur les traces de son prédécesseur et à promouvoir dans toutes les Provinces de l'Ordre la fermeur et l'observance de la règle.

Après avoir admis au baiser du pied et de la main les autres Pères présents et dit un mot gracieux à chacun, Sa Sainteté s'est assise dans sa *portantina* et s'est rendue dans les loges de Raphaël où tous les Pères capitulaires et leurs socius, placés sur deux rangs, attendaient le Vicaire de Jésus-Christ. Léon XIII a bien voulu s'arrêter un instant devant chaque Père, que lui nommait le Réverendissime Père général et son prédécesseur. Pour tous, le Saint Père avait une attention paternelle souvent pleine d'à propos.

Le défilé terminé, Léon XIII a bien voulu se faire porter au milieu de l'assemblée et, se levant sur son siège, a donné la bénédiction apostolique à tous les Pères présents, à leurs Provinces, à leur double famille religieuse et du monde, ainsi qu'à tous nos bienfaiteurs.

Dans quelques jours, le Chapitre général terminera ses séances. Il ne reste plus qu'à nommer les douze Définiteurs généraux de l'Ordre : je vous en parlerai prochainement.

Fr. FRANÇOIS-MARIE.

(*Revue Franciscaine.*)

LE STABAT MATER ET LA CRÈCHE

A l'occasion de la fête de Noël, nous reproduisons pour nos lecteurs, des *Annales franciscaines* de 1865, la magnifique prose suivante où Marie paraît dans toute la joie de sa sainte maternité :

Stabat Mater speciosa,
Juxta scenum gaudiosa,
Dum jacebat parvulus.

Cujus animam gaudentem,
Lætabundam et ferventem
Pertransivit jubilus.

Elle était debout la gracieuse Mère : auprès de la paille elle se tenait joyeuse, tandis que gisait son enfant.

Son âme réjouie, tressaillante et tout embrasée, était traversée d'un rayon d'allégresse.